



Siamanto

Le poète maudit

Fougueux, révolutionnaire, doté d'un imaginaire fécond et rare et d'un tempérament qui ne se plie guère à la discipline et aux formes classiques et ordinaires, le poète Adom Yardjanian (1878-1915), célèbre par Siamanto, s'impose, par son talent authentique et la distinction de son art, en maître incontestable dans la littérature arménienne contemporaine, principalement marquée par l'époque tumultueuse de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e.

Né à un épisode historique charnière, il assiste aux trois grands carnages qui scellent l'histoire arménienne moderne d'un si pesant et effrayant sceau funèbre dont la noirceur ne sera jamais effacée des annales du temps. À commencer par les massacres hamidiens (1894-1897), perpétrés contre les Arméniens-Turcs sous le règne du Sultan Abdelhamid II (1876-1909), qui lui valent le surnom du Sultan Rouge; à passer par les massacres de Cilicie ou d'Adana en avril 1909; et à finir par le Génocide arménien (1915-1917), Siamanto se familiarise, jeune, aux spectacles d'horreur, peints du vrai sang et des véritables ruines, qui hanteront sa mémoire, influenceront sa pensée et alimenteront son imagination jusqu'à la fin tragique de sa vie, à l'âge de 37 ans, lors de la rafle du 24 avril 1915.

Sa verve patriotique s'éveille, alors, très tôt, s'affine, domine son œuvre et confère à son style un aspect impétueux, vivant et émouvant si attrayant qui décrit avec une précision poignante et un réalisme mordant, sans se soucier de la forme, les scènes tragiques qui

marquent vivement cette période, une des plus sombres et sanglantes de l'histoire du Peuple arménien et de l'humanité.

Son œuvre qui déborde, par conséquent, d'émotions semble peindre dextrement, avec les mots, les maux de son temps, dont les foyers détruits, les terres abandonnées, les pieds des fugitifs et des rescapés qui pataugent dans la boue mélangée du sang et piétinent les cadavres et leurs ossements. Rebelle et fervemment révolté contre l'injustice humaine et ses terribles manifestations, il brave la mort et ne cède ni à la souffrance ni à l'abattement.

Animé de l'esprit courageux, généreux et miséricordieux d'un apôtre, il tend la main à ceux qui sont dans la détresse et le besoin pour les encourager à se relever et à aller de l'avant, même si l'avenir, à leurs yeux, était loin d'être rassurant. En de telles circonstances affreuses, il claironne son unique et magique profession de foi : « Mon but n'admet pas la faiblesse ».

Siamanto incarne, ainsi, l'abondance de l'amour, de l'espoir, du courage et du sacrifice à un tournant où leurs sources paraissent complètement taries. Dans ses poèmes, il fait surgir du fond des gouffres des êtres surhumains, qui, par leur vaillance, leur abnégation et leur dévouement, se transforment en héros et en saints qui chevauchent fièrement leurs étalons et avancent, dans les plaines et les collines couvertes de sang, en brandissant le drapeau immaculé de la justice et les flambeaux éclatants de la liberté.

Pour forger un tel caractère à la fois si tendre et humain, mais de fer qui ne recule jamais face aux dangers et ne fuit point les calvaires, Siamanto a connu un parcours de vie inhabituel qui a, profondément et intensément, imprégné sa production poétique d'une richesse de fond et d'expression extraordinaire, d'une spontanéité sincère, de reflets éblouissants et d'un enthousiasme débordant.

Siamonto en points :

- Né à Eghine, au bord de l'Euphrate, en 1878, il quitte, sa ville natale en 1892 pour Constantinople où il s'inscrit au collège Merdjanian, puis à celui de Berbérian.
- Après les massacres hamidiens, il se réfugie en Égypte pour quelque temps.
- Il part, ensuite, à Paris où il suit des cours de philosophie et de littérature comparée à la Sorbonne et collabore avec la revue littéraire arménienne, Anahid, fondée par l'écrivain et poète arménien contemporain Archag Tchobanian (1872-1954).

- De Paris, il passe à Genève où il se lie de relation avec ses compatriotes parmi les intellectuels arméniens et collabore avec le journal arménien Drochag.
- Suite aux massacres d'Adana, en avril 1909, Siamanto s'envole pour les États-Unis où il s'établit à Boston et devient l'éditeur de la revue arménienne Haïrenik.
- Il rentre après à Constantinople où il sera pris dans la rafle du 24 avril 1915 qui récoltera la vie de l'élite de la population arménienne en arrêtant ses membres talentueux, distingués et brillants et en les torturant jusqu'à la mort pour amorcer, par cet événement abominable, le premier génocide du XX^{ème} siècle, un des plus barbares de l'histoire humaine.
- Parmi les recueils de poèmes les plus célèbres et les plus évocateurs de Siamanto figurent : « Les Enfants de la Patrie » et « Héroïquement » dont le contenu a paru, entre les années 1897 et 1907, à Paris, à Genève et à Lausanne.
- Après les massacres d'Adana, il publie : « Des nouvelles taches de sang », « Les flambeaux de l'agonie et de l'espoir », « L'invitation de la Patrie » et « La chanson du chevalier ».
- Quant à sa dernière œuvre, un petit fascicule dédié à Mesrop Machtots (362-440), père de l'alphabet arménien, il le publie vers 1913 avant de rejoindre les martyrs du Génocide arménien pour vivre éternellement, par son ultime et noble sacrifice, dans le cœur et la mémoire non seulement de son peuple, mais aussi de l'humanité entière.

Siamanto, mon amour

À l'occasion du 140^e anniversaire de naissance de Siamanto, le 15 août 2018, l'écrivaine canadienne-française d'origine arménienne, Delphine Jacquart, consacre son troisième livre, *Siamanto, mon amour*, à ce jeune mais grand poète à la belle et immortelle âme qui, par son unique et pathétique œuvre, évoque le souvenir glorieux et embaumant de ses semblables qui, à son instar, ont trouvé injustement la mort, en pleine jeunesse et au zénith de leur gloire, lors de la rafle du 24 avril 1915.

Surnommés les poètes maudits à cause de leur triste sort qui les a privés de récolter les fruits de leur génie, ils étaient la pléiade arménienne contemporaine qui éblouissait le monde de sa jeunesse, de ses valeurs, de son talent et de sa riche,

mémorable et inégalable production. Car ils étaient, tous, si vrais, vifs et vigilants dans leur expression et leur description, chacun dans son propre style et à sa façon, que leurs plumes semblent peindre, du sang de leur cœur, l'horreur indescriptible de leur tragique présent.

Même s'ils ont disparu, cependant, jeunes, de la terre des vivants, leurs œuvres demeurent à jamais un monument impressionnant à couper le souffle qui commémore la mémoire de toutes les victimes de leur temps qui n'ont pas daigné sacrifier leur vie pour qu'ils vivent, par leur invincible foi, éternellement.

Des centaines, voire des milliers, de l'élite arménienne, dans tous les domaines, étaient les prémices de la moisson de sang qui a fertilisé le sol de leurs ancêtres et gravé dans l'éternité, de caractères de lumière, leurs noms.

De sources historiques fiables relatent que le premier ethnocide du XX^e siècle a été amorcé, le 24 avril 1915, sur les ordres du Ministre de l'intérieur ottoman de l'époque, Talaat Pacha, de raser l'intelligentsia arménienne, ainsi que les haut et bien placés de la volumineuse communauté sinistrée, établie depuis de longs siècles sur les territoires turcs qui appartenaient, jadis, à l'Arménie. Une purification ethnique qui visait les Arméniens en Turquie était l'objectif pour débayer le terrain aux divers projets colonisateurs qui servaient les intérêts matériels d'une minorité puissante au détriment de la vie d'une majorité qui devait subir indiscutablement sa sentence.

À tous ces êtres sublimes qui, à l'exemple de leur Maître, le Christ, ont été entraînés, en énorme masse, à l'abattoir, comme le bétail, pour offrir leurs corps aux pires supplices des impitoyables bourreaux et confier leurs âmes, pures et charitables que personne ne peut atteindre, entre les mains de Dieu, cet ouvrage est un simple hommage, en la personne de Siamanto, à leur gracieuse mémoire dont la force de l'écho résonnera pour toujours et jusqu'à la fin des temps.

Amal M. Ragheb

(Carmen Aprahamyan)

Journaliste internationale et écrivaine

amragheb2@gmail.com